

EDITORIAL

Gaspard Ulliel, cut

Terrien / Juste une poussière / Dans un système solaire / Une chose / Mystérieuse
Chanson de -M- qui figure au générique de fin du *Dernier jour* (R. Marconi, 2004)
sur un plan unique de Gaspard Ulliel à la proue d'un bateau

La mort d'une personne jeune, qui n'a pas encore atteint « la force de l'âge » et déployé toutes ses capacités, crée toujours une onde de choc : elle rappelle que la vie tient à peu de chose, que le temps, habituellement envisagé à l'échelle d'une vie, avec l'horizon final du « grand âge », est compté. Elle procure pour ceux qui restent une sensation d'urgence de vivre, malheureusement éphémère car la vie quotidienne, avec ses petits tracas, reprend le dessus. Reste qu'une réflexion profonde et toujours nécessaire sur le sens de l'existence a peut-être été engagée...

La mort d'un acteur présente une différence notable, qui est aussi un avantage pour ceux restés à quai : de lui, il reste foison d'images. La filmographie de Gaspard Ulliel deviendra objet de culte, ses films les moins vus de son vivant seront redécouverts et des hommages vidéo, de nouveaux montages de ses apparitions cinématographiques feront à leur tour leur apparition. Le cinéma, parce qu'il monte et remonte, a cette propriété sublime de faire renaître les morts et d'alimenter ainsi l'illusion d'une immortalité ; James Dean, exemple illustre, en atteste.

A ceci s'ajoute que les films eux-mêmes côtoyaient les rives de la Mort : les tourments nocturnes d'Yves Saint Laurent (Bertrand Bonello, 2014) et la déchéance hivernale de l'anti-héros d'Eva (Benoit Jacquot, 2018), s'ils sont déjà saisissants, n'en restent pas moins mineurs à côté de la disparition énigmatique de François dans *La Troisième partie du monde* (Eric Forestier, 2008), du repas familial d'adieux qui ne dira jamais son nom dans *Juste la fin du monde* (Xavier Dolan, 2016) et de la défenestration suicidaire de l'étudiant du *Dernier jour* (Rodolphe Marconi, 2004), immédiatement suivie de sa résurrection miraculeuse au générique de fin, le visage doux et angélique comme jamais. Tous ces éléments, rendus troublants par le couperet récent, seront relevés et commentés. Comme des présages dont l'Art seul (?) a la clé.

Si l'Astrologie n'entend pas se préoccuper de la mort et défend au contraire être une discipline du vivant, je doute fort que les astrologues, une majorité d'entre eux en tout cas, ne mènent pas aussi leurs recherches en cette matière ; matière macabre, et pourtant constitutive de l'expérience de la vie : n'en est-elle pas, sinon l'aboutissement, un aboutissement ?

Se pencher sur le thème d'un disparu implique de poser ses transits ultimes (pour se limiter à cette méthode). L'investigation qui s'ensuit demeure personnelle, la décence, la déontologie et l'humilité nous obligeant à une certaine réserve. Rendre publiques des recherches sur la mort serait anxiogène et accrédirait, de façon péremptoire, la thèse du déterminisme céleste. Or, bien souvent, nous sommes confrontés à cette « évidence » : les prédispositions d'un thème de naissance et l'examen des transits ne suffisent pas à énoncer une vérité absolue. Il faut la rencontre avec le plan terrestre (soit le contexte) pour qu'un événement advienne, de même que la synchronicité de ce thème avec celui de l'entourage, plus ou moins brutalement endeuillé.

Il faudrait enfin beaucoup d'audace et d'imprudence pour affirmer que des prédispositions et des transits accidentels seront nécessairement mortels ; il peut s'agir d'une épreuve pour le sujet et ses proches, mais de nature moins tragique.

Que le Ciel ne recèle pas toutes les informations, loin de nous faire douter de l'efficacité de l'Astrologie, devrait nous rassurer sur le fait qu'il existe des domaines plus difficiles à appréhender que d'autres. Et cette part de mystère, ne faut-il pas la préserver ?

Je m'abstiendrai donc de développer publiquement mes propres observations au sujet de Gaspard Ulliel. Je ferai simplement remarquer à qui se reporterait à son thème* que des facteurs liés à la nature de sa mort comme à l'âge de son décès sont de premier intérêt : Uranus, Mars et Mercure ; la Lune noire et les Nœuds lunaires.

J'insisterai plutôt sur ce qui me marque dans son thème de naissance et qui aura caractérisé ses 37 années d'existence. La Lune noire moyenne** en conjonction exacte à l'Ascendant (critère de dominante sur lequel s'accordent les astrologues) s'apparente à un effet-signature, typiquement traduit par sa cicatrice d'enfance sur la joue gauche, coup de griffe devenu fossette vénusienne. Elle fait écho au thème d'un enfant de 6 ans que j'ai étudié et qui se distinguait par cette même donnée angulaire. Evoquant la vie scolaire de son fils, la mère d'A. me rapporta la remarque d'une autre parente d'élève : « Je sais que c'est déplacé, mais ton fils, comment dire ?, il a déjà une sorte de... sex-appeal ! ». Les individus Lune noire à l'Ascendant ne laissent pas leur entourage indifférent : ils en fascinent certains et en dérangent d'autres ; ils peuvent cliver. Gaspard Ulliel, à la fois modeste et lucide quand il faisait remarquer que « la beauté est subjective », bénéficiait d'un magnétisme certain, lui ayant permis d'incarner tantôt l'ange (littéralement dans *The Vintner's Luck*, inédit en France) tantôt le diable (en 2007, il décrochait le rôle-titre d'*Hannibal Lecter : les origines du mal*), mais aussi et surtout d'osciller entre l'angélique et le diabolique au sein d'une même interprétation. Magnétisme renforcé par son maître de l'Ascendant Bélier, Mars, en Verseau, carré Pluton... Certains dérouleront le raisonnement plus avant et feront le lien avec les notions de rapidité et de fulgurance ; le rapprochement avec la précocité (valeur Bélier) de sa carrière (entamée à douze ans, au retour de Jupiter en X) et le traumatisme crânien (correspondance Bélier) qui en causa l'interruption soudaine.

Chacun retiendra quelque chose de l'acteur, que ce souvenir figé touche sa beauté éternelle et son élégance classique (son Maître solaire, Jupiter, ainsi que la Lune et Vénus, maître du Nœud Nord, sont conjoints en Capricorne en X), sa carrière cinématographique et médiatique (ses publicités pour Chanel, si elles continuent d'être diffusées, acquerront une valeur fantomatique), ou encore sa vie de père interrompue, point crucifiant de son décès.

Ce deuxième numéro, en revenant notamment sur des faits divers, insiste sur l'épaisseur complexe de la vie, loin de la simplicité à laquelle nous aimerions qu'elle ressemble davantage, parfois. Tout en sachant que cela la rendrait moins intéressante, pour les leçons que nous en tirons comme pour... les études en Astrologie.

Ivan Hérard-Rudloff

Rédacteur en chef de *Champs Astrologiques*

* Pour rappel, Gaspard Ulliel est né le 25 novembre 1984 à 14h50 à Neuilly-sur-Seine (92). Source : Didier Geslain et Arielle Aumont. Se référer au mail collectif de Marc Brun du 19 janvier 2022.

** La Lune noire vraie est également en conjonction, en Maison I avec 10° d'orbe.